

aux hôpitaux les moyens de pouvoir s'agrandir et de recevoir au moins les plus misérables et les plus dignes de pitié!

Prier, servir les pauvres et les orphelins, travailler pour eux, quelle vie sainte ! et quelles occupations pourraient être plus dignes d'une âme vraiment chrétienne et d'un cœur noble et généreux ? Et c'est là l'existence d'une religieuse hospitalière. Mais quel est donc le secret de ce dévouement, non seulement d'une journée, de quelques mois ou de plusieurs années, mais de toute une vie ? La voici : D'abord la religieuse hospitalière se nourrit habituellement du "pain des anges devenu le pain des hommes, *panis angelicus fit panis hominum*," et cette nourriture divine fait naître et croître en elle l'amour des plus grandes et des plus belles vertus, et lui donne la force de les pratiquer. Et puis elle voit Jésus-Christ dans la personne des pauvres ; elle croit l'entendre lui dire ces paroles que nous entendrons tous au grand jour du jugement général — *Dies iræ dies illa* — : "Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, venez posséder le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde." — Un royaume pour l'éternité ! Et comment ai-je mérité cette incomparable récompense ? — C'est que, ajoutera le souverain Juge, "J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'ai eu besoin de logement, et vous m'avez logé ; j'ai été nu, et vous m'avez revêtu ; j'ai été malade, et vous m'avez visité . . . En vérité je vous le dis, autant de fois que vous l'avez fait à un des moindres de mes frères que voici, c'est à moi-même que vous l'avez fait." Math. 25.

Quant à ceux qui auront refusé de faire la charité, le Souverain Juge dira : "*Allez . . .*" au lieu de "*Venez . . .*" — "Alors dit l'historien Sacré, ceux-ci iront dans le supplice éternel, et les justes dans la vie éternelle."

Voilà le secret du dévouement des âmes charitables, autant dans le monde que dans les hôpitaux. Elles croient entendre ces paroles et alors rien ne leur coûte, rien ne leur répugne, et leur dévouement fait mieux comprendre aussi cette autre parole : "La charité est forte comme la mort, *fortis ut mors dilectio*." — Au reste, elles savent que remplir le précepte de la charité, c'est accomplir tous nos devoirs "*Hoc est enim omnis homo*, car c'est là tout l'homme."

"Elles font l'admiration de tous, a dit un écrivain parlant